

**THÈSE PRÉSENTÉE A L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
POUR OBTENIR LE GRADE DE
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

**PAR
Ismaël ISSIFOU**

ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ
Discipline : Sciences Économiques

Migration, Civil Conflicts and Mismanaged Fiscal Policies.

Towards an Optimal Migration Policy

Soutenue publiquement
le 28 Juin à 14 heures
en Salle des Thèses – UFR DEG

MEMBRES DU JURY :

Thierry BAUDASSE, Maître de conférences HDR, Université d'Orléans (LEO)
Rémi BAZILLIER, Maître de conférences HDR, Université d'Orléans (LEO)
Jean-Louis COMBES, Professeur, Université d'Auvergne (CERDI)
Hubert JAYET, Professeur, Université de Lille (LEM)
Francesco MAGRIS, Professeur, Université de Tours (LEO)
Mathilde MAUREL, Directrice de Recherche, Université Paris 1 (CES)

Résumé :

La migration, initialement considérée comme une perte pour les pays de départ, est désormais perçue comme un facteur de leur développement, au point d'être associée à l'amélioration de la qualité des institutions. Cette thèse a un double objectif. Elle se propose dans un premier temps d'analyser si la migration peut aider à résoudre les problèmes majeurs liés aux défaillances institutionnelles dans les pays d'origine des migrants. Ensuite, elle identifie une politique migratoire optimale profitable à la fois aux pays d'origine et de destination. Dans le chapitre 1, nous étudions la double relation entre migration et institutions. Nous montrons que s'il est vrai que les institutions constituent un facteur de l'émigration, la migration à son tour influence la qualité des institutions à travers plusieurs canaux identifiés. Les guerres civiles, conséquence des défaillances institutionnelles sont étudiées en premier. Il ressort du chapitre 2 que les opportunités de migration atténuent les guerres civiles causées par les ressources naturelles. La conduite de bonnes politiques publiques permet également de juger de la qualité des institutions. Dans le chapitre 3, nous montrons que les transferts des migrants réduisent la procyclicité de la politique budgétaire dans les pays en développement. La migration pour être acceptée comme un moyen de développement nécessiterait la prise en compte de l'objectif de réduction des flux migratoires que poursuivent les pays de destination. Les résultats du chapitre 4 suggèrent que les politiques migratoires flexibles sont vertueuses en ceci qu'elles réduisent le stock net de migrants dans le pays de destination.

Mots clés : Institutions, Guerres civiles, Ressources naturelles, Migration, Transferts des migrants, Politiques budgétaires, Politique migratoire optimale, Migration retour.